

crasement rapide d'Hitler et de l'hitlérisme. Car me ont plus que n'importe quelle autre couche de la population du régime d'Hitler. Mais voilà! Il faudrait au moins qu'ils aient la conviction que leurs sacrifices serviront réellement à l'écrasement d'Hitler et surtout de l'hitlérisme.

Et les expériences qu'ils ont vécues depuis la "libération" ne sont pas de nature à leur donner cette conviction.

Les méthodes de nos dirigeants ressemblent en effet de plus en plus à celles d'Hitler. Le gouvernement ne répond nullement aux aspirations des masses. Ceux qui ont affronté la mort et les tortures dans la lutte contre Hitler sont désarmés et mitraillés, tandis que les patrons et leurs agents qui se sont enrichis dans la collaboration avec les nazis restent impunis et trônent même au gouvernement.

L'augmentation des salaires reste une illusion: en réalité, comme sous Hitler, seuls les prix montent et les salaires ne représentent plus rien.

Le marché noir refléurit de plus belle, au seul profit des riches et des parasites, comme sous Hitler.

On parle maintenant de mobiliser les jeunes gens pour les envoyer dans les mines, c'est-à-dire pour le travail forcé, comme sous Hitler!

Et le sort des vieux pensionnés, des invalides du travail reste aussi lamentable qu'auparavant.

Combien ne voyons-nous pas de ces vieillards usés par un dur travail, usés d'avoir produit pour la "patrie" et qui, une fois parvenus à l'âge de vivre en paix, sont obligés d'aller tendre la main de porte en porte ou de ramasser dans les poubelles ce que les chiens de messieurs les bourgeois n'ont pas voulu manger!

Et les 100.000 tuberculeux "de plus", et tous ces invalides du travail, rejetés des usines et des mines, bien avant l'âge, avec des indemnités et des pensions de famine, ils l'ont aussi entendu assez souvent le fameux slogan "produire, travailler, toujours travailler" et ils constatent aujourd'hui avec amertume qu'ils sont abandonnés à leur triste sort et que le lait et les matières grasses dont ils auraient tant besoin prennent le chemin des grosses maisons bourgeoises.

Et c'est avec la perspective d'être plongé dans une telle misère, d'être réduit à cette vie de chien errant qu'on voudrait demander aux travailleurs de faire des efforts, de produire toujours plus!

Il y a encore un autre genre de production pour laquelle les agents de la bourgeoisie ne cessent de prodiguer leurs généreux encouragements: c'est celle des enfants. Car le régime capitaliste a besoin de forces jeunes, de chair à canon toute fraîche. Et pour encourager les travailleurs dans ce domaine de la production, la bourgeoisie leur accorde des avantages, qui, dans la situation présente, deviennent de terribles pièges.

Songez que le régime n'est même plus capable d'assurer 100 gr. de beurre par mois aux enfants, alors qu'il y en a à volonté pour les riches! Songez que des nourrissons ne reçoivent pas leur ration de lait! Voyez les ravages effrayants du rachitisme et de la tuberculose dans la jeunesse, suite aux privations qu'elle endure depuis 5 ans!

Produisez des enfants, pauvres mères, pour les voir dépérir de privations, ou pour les envoyer à la boucherie des capitalistes.

Produisez des richesses, travailleurs, produisez du charbon, pour